

GUEBWILLER Dominicains de Haute-Alsace

Avec une note d'humour

Fidèles à leur réputation, les Dominicains de Haute-Alsace poursuivent leur travail de jeu avec les codes du classique.

EMMA LA CLOWN, VOUS CONNAISSEZ ? Ce polisson, croisé récemment aux Dominicains de Guebwiller, se plaît à tutoyer le chef d'orchestre, s'invite dans les conférences d'avant-concert, fait de l'œil au beau gosse de violoncelle solo et alpague le public. Car les programmes symphoniques ne sont pas toujours badins, et l'ennui peut guetter au détour d'un trait de hautbois langoureux. Ce serait sans compter la tendre mélancolie du mouvement lent du Concerto n° 26 de Mozart, le pathos suicidaire de la 6e Symphonie de Tchaïkovski, et leurs nombreuses zones d'ombre.

Une soirée entre amoureux a vite fait de virer à la prise de tête pour les non-avertis. Ne reste alors qu'une seule solution : dramatiser pour mettre le public à l'aise et faciliter l'écoute



Bartók, Mozart et... Emma le clown l'autre soir aux Dominicains. PHOTO B.FACCHI

en se disant que cela n'est pas si grave. D'autant que la prestation du Philharmonique de Freiburg, sous la houlette de Fabrice Bollon, se révèle pertinente dans Bartók, appliquée dans Mozart et solaire dans Tchaïko-

vski. Une phalange faisant preuve d'une remarquable discipline, obéissant infailliblement à la belle énergie de son chef, la maniant avec dextérité et autorité. Quand bien même Emma le Clown viendrait le titiller en

conclusion de sa prestation, extra auquel il se plie avec une certaine pudeur teintée d'amusement. Décidément, Emma le Clown et les Dominicains ont encore du pain sur la planche ! ■

BENJAMIN FRANÇOIS